

[Text]

and we will within a very short period of time—he suggests anywhere from one to three years—be at this again. We will be looking to make amendments to this particular bill because of the significant changes that are obviously going on with devolution of powers and the ongoing land claims.

What I am very much interested in doing, Mr. Chairman, is getting some understanding from you and the members opposite on why we haven't had an opportunity to hear from, for example, the NWT Water Board itself, and to ask for some explanation of the day-to-day workings of this board and how these amendments will deal with the very large aboriginal population in the Territories. It seems to me we've heard today from our witness that consultation, whether the government wants to recognize it or not, has not been done with the client groups in a manner that's been effective. Otherwise we would not be hearing those kinds of statements from the witness, that there has not been an opportunity to review this in depth.

In all fairness, I would say the reason behind that is probably that a lot of other things of paramount importance have been going on in the Northwest Territories, and they have kept groups such as the Dene Nation very busy, and with a limited budget. Of course they've not had an opportunity to review this in detail.

I ask the witness whether he thinks it would be appropriate of this committee to give him and his group an opportunity to review this in detail and give us an in-depth analysis by asking his own group what they perceive this bill will do for them or not, then give us an opportunity to have some sort of written response to that, or at least some sort of amendment in this bill.

• 1205

I want to mention in my remarks something on April 1, 1992, from the Council of Yukon Indians, where the minister himself used these words:

Aboriginal rights and management rules concerning water resources may be defined and set out in future comprehensive claim settlements legislation.

Mr. Siddon added:

Where there is an inconsistency between these acts and future claim settlement legislation, the latter will prevail.

Mr. Chairman, from my quick review of this bill that's not the case at all. We have not put in the bill the ability for that mechanism to take place, which is that if there is a land claim settlement, it will prevail over this particular piece of legislation.

I think we are somewhat quick, off and running. Again I look at the Canadian Bar Association, which is recommending that the committee postpone clause-by-clause consideration of Bill C-52—we are looking at Bill C-51, which is basically the same bill but a different location—until after the Easter break.

It seems to me that the witness has given us some in-depth reasoning for why we should take a look again at what exactly this bill is going to achieve in the long term. It seems to me that if we are to proceed with it the way it is now, we

[Translation]

question à brève échéance, d'ici un à trois ans. Il faudra apporter des amendements à ce projet de loi en raison des changements importants qu'occasionneront la transmission des pouvoirs et le règlement des revendications territoriales actuelles.

Je ne comprends pas pourquoi nous n'avons pas convoqué par exemple l'Office des eaux des Territoires du Nord-Ouest afin de lui demander des explications sur son fonctionnement quotidien et sur les conséquences que les amendements auront sur la très forte population autochtone des Territoires du Nord-Ouest. Je vous pose la question à vous, monsieur le président, ainsi qu'aux membres du comité assis en face. Le témoin que nous avons entendu aujourd'hui affirme, que cela plaise ou non au gouvernement, que des consultations réelles n'ont pas été effectuées auprès des groupes clients. Sinon, le témoin ne nous ferait pas remarquer qu'il n'a pas eu l'occasion d'examiner tout cela en profondeur.

Cela s'explique probablement par le fait que la nation dénée, qui dispose d'un budget limité, a été très occupée par toutes sortes d'autres choses extrêmement importantes pour l'avenir des Territoires du Nord-Ouest. Il est clair que les membres de la nation dénée n'ont pas eu l'occasion d'examiner tout cela en détail.

Je demande au témoin s'il pense qu'il serait utile que le comité donne à son groupe et à lui-même la possibilité d'examiner le projet de loi en détail afin qu'il puisse nous faire part du point de vue des membres de son groupe et nous fournir ses conclusions sous forme écrite ou tout au moins, une sorte d'amendement à ce projet de loi.

J'aimerais ajouter quelque chose au sujet du document du 1^{er} avril 1992 provenant du Conseil des Indiens du Yukon, où le ministre lui-même déclare:

Les droits des autochtones et les règlements administratifs concernant les ressources aquatiques pourront être inclus et définis dans les futures lois sur le règlement des revendications territoriales.

M. Siddon ajoute:

En cas de conflit entre ces lois et les ententes territoriales futures, la primauté sera accordée à ces dernières.

Or, monsieur le président, d'après l'examen rapide que j'ai fait du projet de loi, il ne me semble pas que cela soit le cas. Nous n'avons pas prévu dans le projet de loi la possibilité de faire intervenir un tel mécanisme qui donnerait aux ententes territoriales la primauté sur cette loi.

Je pense que nous allons trop vite en besogne. L'Association du Barreau canadien recommande que le comité ne procède à l'examen article par article du projet de loi C-52 qu'après le congé de Pâques. Nous nous penchons actuellement sur le projet de loi C-51, qui est essentiellement le même texte portant sur une région différente.

Il me semble que le témoin nous a démontré qu'il faudrait examiner de manière plus précise les conséquences à long terme du projet de loi. Il me semble que le projet de loi propose des mesures à très court terme et qu'il contient des